



Image et réalité

Philip Petursson
**Directeur général, Groupe de conseil sur
les portefeuilles**

(416) 852-7028

philip_petursson@mfcglobal.com

Il n'y a rien comme un changement de décor pour reprendre des forces. Je viens tout juste de passer deux semaines à la campagne, loin des marchés boursiers, des bulletins économiques et des communiqués sur les résultats. Je reviens à une saison des bénéfices qui bat son plein pour constater que la Banque du Canada (BdC) a élevé les taux, que les tests de tolérances administrés aux banques de la zone euro (peut-être plus tolérants qu'ils auraient dû l'être) ont donné des résultats positifs et que les marchés des actions ont poursuivi leur redressement. Les données fondamentales ont-elles changé autant en quelques semaines ? Pas forcément. La réalité n'était pas aussi mauvaise que l'image qu'on en avait. Toutefois, le gain de confiance n'a certainement pas nui.

La semaine dernière, on a publié les résultats des tests de tolérances administrés en Europe qui indiquent que seulement sept banques sur 91 ont échoué. Même s'il s'agit d'un message positif de l'Europe dont on avait grand besoin, plusieurs ont critiqué les tests pour leur manque de légitimité. William Hamlyn, vice-président adjoint et analyste principal des placements de l'équipe des Actions européennes de Gestion des placements mondiaux MFC, fait le commentaire suivant : « Après une analyse approfondie, il semble que les tests de tolérances aient été conçus de façon à ce que la majorité des banques réussisse. Les hypothèses posées pour orienter les tests ont soulevé beaucoup de critiques. Cependant, la réaction a été en grande partie positive, car la divulgation des renseignements a été assez complète pour permettre au marché de mener sa propre analyse. Les résultats montrent que la situation n'est pas aussi désastreuse qu'on l'avait pensé jusque-

là. Cela ne veut pas dire que la zone euro et ses banques ont réglé tous leurs problèmes. La réalité économique des PIIGS demeurera difficile, bien que le nord de l'Europe commence à faire bonne figure, compte tenu d'une surprise économique toujours positive dans la meilleure des hypothèses. »

La solidité des bénéfices a contribué à faire monter l'indice S&P 500 depuis quelques semaines. Il a gagné de 3,4 % la semaine dernière, une hausse de 7,8 % depuis le creux à court terme du 2 juillet. L'indice composé S&P/TSX aussi a progressé la semaine dernière, de 1,2 %, un gain de 5,6 % depuis son creux à court terme du 5 juillet. Les bénéfices des sociétés inscrites au S&P 500 sont solides jusqu'à présent. Sur 220 sociétés qui ont rendu leurs résultats publics jusqu'à ce matin, 165, ou 75 %, ont déclaré une croissance positive de leur bénéfice par action (BPA) et, plus impressionnant encore, 81 % d'entre elles ont présenté un BPA supérieur aux prévisions.

Bien que les craintes d'une récession par à-coups aux États-Unis constituent un des principaux motifs de prudence des investisseurs, les résultats courants corroborent l'opinion générale de Gestion des placements mondiaux MFC selon laquelle une telle récession est peu probable. Allison Mendes, vice-présidente adjointe et gestionnaire de portefeuille du Fonds d'actions canadiennes Manuvie, remarque que « Les craintes d'une récession par à-coups étaient exagérées. Le chiffre d'affaires et les bénéfices de presque toutes les sociétés américaines sont meilleurs que prévu. » Sur les sociétés qui ont rendu leurs résultats publics, 168, ou 76 %, ont présenté une croissance du chiffre d'affaires, alors que 143 sociétés, ou 65 %, ont surpris favorablement. Le taux de croissance moyen du chiffre d'affaires s'établit à 9,2 %.

« Il y a dichotomie entre les données fondamentales sur l'économie et sur la conjoncture des entreprises et

l'idée qu'on s'en fait, poursuit Allison. Les bilans des sociétés sont solides et l'envergure de la croissance des bénéficiaires est grande, alors que les investissements et les acquisitions reprennent. Même s'il est vrai que la croissance économique de la plupart des pays du G7 est plus faible que ce que l'on observe généralement à la sortie d'une récession, nous ne prévoyons pas de croissance économique négative. En fait, nous nous attendons toujours à ce que la croissance de l'économie canadienne surprenne favorablement au sein du G7. Il semble aussi que les marchés émergents continuent de présenter une croissance vigoureuse qui devrait profiter aux sociétés canadiennes du secteur des produits de base. C'est pourquoi nous avons fait monter notre pondération dans les secteurs de l'énergie et des matériaux. »

Gestion des placements mondiaux MFC (« GPM MFC Canada ») est une division d'Elliott & Page Limited, une société constituée en vertu des lois de l'Ontario. Gestion des placements mondiaux MFC^{MD} (« GPM MFC ») est la division de gestion de l'actif de la Société Financière Manuvie. Le groupe diversifié de sociétés et sociétés apparentées de Placements mondiaux MFC offre des solutions complètes de gestion de l'actif pour les investisseurs institutionnels, les fonds d'investissement et les individus sur des marchés clés à travers le monde. Cette expertise en matière d'investissement englobe une gamme complète de classes d'actifs, y compris les actions, les titres à revenu fixe et les investissements alternatifs comme le pétrole et le gaz, l'immobilier, le bois d'œuvre, les terres agricoles, de même que les stratégies d'affectation de l'actif. Placements mondiaux MFC a des bureaux de placement aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni, au Japon, à Hong Kong et partout en Asie. Pour de plus amples renseignements concernant Placements mondiaux MFC, consultez www.mfcglobal.com. Gestion des placements mondiaux MFC^{MD}, Manuvie et le logo sont des marques déposées de La Compagnie d'assurance-vie Manufacturers et sont utilisées par celle-ci et par ses sociétés apparentées, y compris la Société Financière Manuvie.

Les opinions exprimées sont celles de Gestion des placements mondiaux MFC^{MD} en date de juillet 2010 et sont sujettes à changement en fonction de la conjoncture du marché et d'autres conditions. Les informations présentées dans le présent document, y compris les énoncés concernant les tendances des marchés financiers, sont fondées sur la conjoncture du marché, laquelle varie ; elles peuvent changer à la suite d'événements ultérieurs touchant le marché ou pour d'autres motifs. Placements mondiaux MFC décline toute responsabilité de mettre à jour ces renseignements. Tous les aperçus et commentaires sont de nature générale et d'intérêt courant. Bien qu'utiles, ces aperçus ne peuvent se substituer à des conseils fiscaux, financiers et juridiques professionnels. Les clients devraient demander des conseils professionnels adaptés à leur situation particulière. Ni la Financière Manuvie, ni Gestion des placements mondiaux MFC^{MD}, ni aucun de leurs représentants ou sociétés apparentées ne fournissent de conseils fiscaux, financiers ou juridiques. Les rendements passés ne garantissent pas les résultats futurs. Le présent document a été préparé à titre informatif seulement et ne constitue ni une offre ni une invitation à quiconque, de la part de Placements mondiaux MFC, à acheter ou à vendre un titre, non plus qu'il n'indique une intention de réaliser une opération dans un fonds ou un compte géré par Placements mondiaux MFC.